

Languedoc-Roussillon : Le Sud-Ouest pour éviter la fin du monde

Aux yeux de quelques illuminés, le pays cathare serait un lieu de refuge pour éviter l'apocalypse de 2012.



Pour certains, le pic de Bugarach abriterait ainsi dans ses entrailles « un garage à ovnis » *MaxPPP*

L'Aude et les Pyrénées-Orientales sont « *touchées de plein fouet par les messages apocalyptiques* », explique Georges Fenech, à l'occasion de la publication du rapport annuel de la mission interministérielle qu'il dirige contre les sectes. Depuis 2008, assure-t-il, des groupes de la mouvance Ramtha, créée aux Etats-Unis à la fin des années 1970 par Judy Zebra Knight, ont pris pied dans ces départements et dans le Sud-Ouest. Une dizaine de communes sont concernées par les théories de cette Américaine qui prétend « *converser* » avec Ramtha, guerrier lémurien qui aurait libéré son peuple de la tyrannie des Atlantes il y a 35.000 ans. La Toile fourmille en effet de théories sur une apocalypse fin 2012, qu'il s'agisse du résultat d'une inversion des pôles, de la fin du calendrier maya ou d'une collision entre la Terre et une mystérieuse planète. A tel point qu'en 2009, la Nasa, l'agence spatiale américaine, avait dû démentir que le monde allait à sa perte.

Déplacements inhabituels

Dans l'Aude, poursuit Georges Fenech, le pic de Bugarach avec ses 1.231 m d'altitude ou, dans les Pyrénées-Orientales, le minuscule village de Lamanère sont des « *lieux censés échapper* » à cette fin du monde... Un engouement favorisé par les caractéristiques physiques d'une région escarpée, regorgeant de coins difficilement accessibles, où l'on peut vivre en toute discrétion. Il s'explique aussi par le fait que le pays cathare n'est pas étranger aux légendes. Pour certains, le pic de Bugarach abriterait ainsi dans ses entrailles « *un garage à ovnis* ». D'autres pensent y trouver le Saint-Graal ou le trésor des Templiers... En tout cas, la mission interministérielle a bel et bien été alertée par des maires, inquiets de constater des déplacements inhabituels de populations ou des achats de propriétés et de terrains agricoles au prix fort. Georges Fenech évoque même la possible construction de bunkers et l'organisation de stages ou conférences. Face à ces phénomènes, l'élu estime qu'il faut mener l'enquête et prendre « *des mesures préventives* ». « *Sans tomber dans la psychose, il faut dire à la population de se méfier d'un certain type de discours qui, sous couvert de retour à la nature, d'écovillages, de développement de soi ou de médecine douce, peut receler d'autres objectifs (...)* de mise sous emprise mentale. »